

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Des huttes de claie,  
de terre battue,  
couvertes de chaume*

Ce livre est publié dans la collection Monographies des villes et villages de France, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3020 titres à ce jour. « À l'âge de la pierre taillée, explique l'abbé Rocoulet au début de son ouvrage, des siècles avant notre ère, la région laonnaise était couverte par la forêt des Ardennes qui rejoignait la sombre forêt des Voas (forêt de Saint-Gobain) et les plateaux durent être les premiers refuges en même temps que les abris pour la saison rigoureuse. Les trois buttes de Besny, celle surtout qui s'étend vers le chemin de fer, ont fourni en effet des traces de cette habitation primitive : couteaux, pointes de lance, bouts de flèche. Dans la plaine,



couverte de bois et de marécages, on défrichait peu à peu. Il s'y élevait des huttes de claie, de terre battue, couvertes de chaume. Avec la conquête romaine (57 av. J.-C.) de petites métairies s'élevèrent et donnèrent naissance à de modestes agglomérations. Besny fut, à l'origine, une de ces petites métairies et portait le nom latin de *Bisniacum* ou *Besneium*. En même temps les Romains créaient ou amélioraient les routes. La voie romaine de Reims à Arras, venant de Longuedeau, passait à la pointe du Mont-Fendu et derrière l'église de Vivaise. »

## Bientôt réédité

# BESNY

### et la seigneurie du Mont-Fendu (877-1951)

par Alfred ROCOULET

Alfred Rocoulet est  
devenu curé de Besny  
le 31 octobre 1907

Natif de la région, Alfred Rocoulet est devenu curé de Besny le 31 octobre 1907, à l'âge de 30 ans. Mobilisé, il partit à la guerre en 1914. Il fut versé au groupe de brancardiers divisionnaires de la 69<sup>e</sup> division, qui se battit en Belgique, à Urvillers, sur la Marne, sur l'Aisne, à Verdun, partout sauf dans la Somme. Fatigué de la monotonie de cette existence, il passa une dizaine de jours à l'école d'interprètes de

Biesles près de Chaumont, fut envoyé à la Mission française près l'armée américaine, puis détaché au quartier général de cette armée, au service de l'intendance. Il rentra à Besny en février 1919, se réinstalla au presbytère et pendant huit jours, vida le souterrain dans lequel avait été cachée une partie du mobilier de l'église. La population de Besny fêta avec faste l'anniversaire des vingt-cinq ans de prêtrise de son curé, puis en 1947, les quarante ans de son arrivée à Besny. Sa santé déclinant, Alfred Rocoulet demanda sa mise à la retraite qu'il obtint en 1951, année de sa mort. Passionné par sa région natale, il lui consacra de nombreux ouvrages, rendant tout autant hommage aux laborieux paysans qui la peuplaient qu'aux héros historiques ou imaginaires qui en firent l'histoire.

### Les personnages influent du village

Le premier chapitre retrace l'histoire de Besny, avant le X<sup>e</sup> siècle (la préhistoire, la conquête romaine, la conquête franque, le monastère de Sainte-Gertrude de Nivelles, les religieux de Saint-André du Cateau devenus seigneurs de Besny). Alfred Rocoulet évoque ensuite les X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles, avec en particulier la population de Besny ; puis le XII<sup>e</sup> siècle (les chartes d'affranchissement, la culture des vignes, la construction de l'église, la situation matérielle et morale). Il décrit les événements du XIII<sup>e</sup> siècle, avec l'évolution économique et sociale, les personnages influents du village (Hector, l'avoué et l'officier attaché à son service ainsi que leurs épouses), la ferme de Saint-Vincent et le développement de la culture des céréales. Il évoque ensuite la prospérité du XIV<sup>e</sup> siècle, avec la maille en usage, le défrichement du fond du Gerois, la présence des Anglais, les habitants qui paient un cens à l'hôtel-Dieu, le moulin du Mont-Fendu. L'auteur poursuit son étude avec le XV<sup>e</sup> siècle, la guerre de Cent Ans, les rivalités entre Armagnacs et Bourguignons, la peste, la réclamation des religieux de Saint-Vincent, les réquisitions, le retour de la paix. Il évoque également le village et ses habitants à la fin du XV<sup>e</sup> siècle (la ferme de Saint-Vincent, les possessions de l'abbaye Saint-André, le manoir Saint-André, les habitations, les fourches, les nouveaux lieux-dits). Il étudie le XVI<sup>e</sup> siècle, avec l'achèvement de la transformation économique, l'apparition d'une nouvelle classe de propriétaires, les fermes, les épidémies, les guerres de Religion, la destruction du manoir seigneurial. Alfred Rocoulet évoque les événements du XVII<sup>e</sup> siècle, comme la guerre de Trente Ans et dresse un tableau du village et de ses habitants. Il étudie le XVIII<sup>e</sup> siècle et ses progrès notoires, la rivalité des seigneuries de Saint-Vincent et de Saint-André, la situation des paysans ; puis la période de la Révolution, avec notamment l'année 1799. Il termine son ouvrage par la situation du village et de ses habitants au XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle.

MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE

UNE COLLECTION UNIQUE EN  
FRANCE DE 3023 TITRES

125 TITRES SUR  
L' AISNE

Renseignements au  
03 23 20 32 19

# BESNY ET LA SEIGNEURIE DU MONT-FENDU

Lors de la conquête franque, la petite métairie de *Bisniacum* tomba dans le domaine royal, puis, en juillet 877, à la prière de la reine Richilde, Charles le Chauve la donna au monastère de Sainte-Gertrude de Nivelles en Brabant. Cette métairie fut à l'origine du village, dont l'aspect était alors bien différent. Les habitations, couvertes de chaume, étaient espacées les unes des autres, celle du fournier chargé du four banal et de la cuisson du pain se trouvant à l'extrémité de l'agglomération pour éviter tout risque d'incendie. Les guerres, les ravages, les destructions empêchant les sœurs de Sainte-Gertrude d'assurer l'exploitation de leur ferme, elles la confièrent, en 1046, dans le cadre d'un échange, à l'évêque Gérard de Cambrai qui la donna aux moines de l'abbaye du Cateau. Devenus les seigneurs de Besny, les moines de Saint-André construisirent une maison forte, sorte de manoir fortifié, appelé château et habité par un moine responsable de la gestion de la ferme et de son personnel. La cure cependant relevait de l'autorité de l'abbaye de Saint-Vincent de Laon, qui gagna en influence, fit cultiver des vignes et des terres et éleva une seconde métairie. La population du village se composait alors du représentant du seigneur, des officiers ruraux, des serfs, des hôtes, des artisans et des hommes libres. Les travaux de défrichement furent entrepris avec discernement car la forêt jouait un rôle considérable : elle servait à bâtir les églises et les villages et on y faisait paître d'immenses troupeaux, les forêts de chênes permettant de nourrir les porcs, notamment. Au XIII<sup>e</sup> siècle, une évolution économique et sociale se produisit : les nobles, ruinés par les croisades, les guerres et le luxe, cédèrent leurs terres aux bourgeois enrichis par le commerce ; le sol se trouva divisé peu à peu dans les mains d'une multitude de petits propriétaires souvent étrangers au village. Les fermes étaient alors louées à des clercs qui avaient sous leurs ordres des tenanciers chargés de les mettre en valeur. Le fermage créa ainsi une nouvelle classe de paysans qui vivaient de leurs bras et se louaient à la journée. Ce nouveau prolétariat rural accrut considérablement la population. Quelques siècles plus tard, les effroyables dévastations et cruautés commises par les troupes françaises, les huguenots et les troupes allemandes d'Eriacq avaient causé une telle misère, que les deux tiers des habitants étaient morts, remplacés par de nouveaux arrivants. La vie religieuse était alors intense. Et si les pèlerinages étaient fréquents, les disputes entre villageois l'étaient tout autant.

**Réédition du livre intitulé *Un double domaine monastique : Besny et la seigneurie du Mont-Fendu (877-1951)*, paru en 1951.**

**Réf. 1463-3023. Format : 14 x 20. 150 pages. Prix : 20 € Parution : mars 2011.**

*Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou à La Vivandière (Vivaise), dans toutes les librairies et maisons de la presse de Laon.*

Retrouvez  
**LE LIVRE  
D'HISTOIRE**  
sur Internet...  
  
<http://www.histo.com>

*Bulletin  
de  
souscription* à retourner à :

## Le Livre d'histoire

17, rue de la Citadelle  
02250 Autremencourt  
Tél. 03 23 20 32 19



Parution mars 2011  
1463-3023

Nom .....

Adresse .....

.....

.....

### JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire  Par C.C.P.  Par mandat  Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le :  
| | | | |

Téléphone (obligatoire) :  
| | | | |

Signature :  
| | | | |

Je commande « **BESNY ET LA SEIGNEURIE DU MONT-FENDU** » :

..... ex. au prix de **20 €**.....

**FRAIS DE PORT** : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

*Je souhaite recevoir votre catalogue général 2011 (376 pages)  
- 3 017 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....*

Fait à....., le.....

**TOTAL :**


**TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.**

**MERCI POUR VOTRE COMMANDE**

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : **Le Livre d'histoire.**

*Histoire locale. Feuille périodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : M.-G. Micberth. Rédaction : Sylvie Varlet.  
Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.*